

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire =  
Rivista storica svizzera

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

**Band:** 11 (1961)

**Heft:** 2

## **Vereinsnachrichten**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# SOCIÉTÉ GÉNÉRALE SUISSE D'HISTOIRE

## 2<sup>e</sup> CONFÉRENCE DES DÉLÉGUÉS

La 2<sup>e</sup> Conférence des délégués des Sociétés régionales et cantonales d'histoire s'est tenue, sous la présidence de M. Henri Meylan, le samedi 29 avril à Baden, salle de chant de l'Ecole Tannegg, pour faire connaître le service archéologique des autoroutes aux sociétés régionales et cantonales.

Les sociétés suivantes étaient représentées: Gesellschaft für Kunstgeschichte der Schweiz (M. Mittler), Schweizerische Gesellschaft für Urgeschichte (M. Degen), Société d'histoire de la Suisse romande (M. Giddey), Antiquarische Gesellschaft in Zürich (MM. Kläui et Comtesse), Historischer Verein des Kantons Bern (M. Strahm), Verein für Geschichte und Altertümer von Uri (M. Schuler), Historischer Verein des Kantons Schwyz (M. Keller), Heimatschutzkommission Nidwalden (M. H. Meier), Historischer Verein des Kantons Glarus (M. Vischer), Zuger Verein für Heimatgeschichte (M. Aschwanden), Société d'histoire du canton de Fribourg (M. Strub), Historischer Verein des Kantons Solothurn (MM. Sigrist et Loertscher), Historische und Antiquarische Gesellschaft zu Basel (M. Laur-Belart), Historischer Verein des Kantons Schaffhausen (M. Frauenfelder), Historische Gesellschaft des Kantons Aargau (M. Zschokke), Historisch-Antiquarische Gesellschaft von Graubünden (M. Erb), Société vaudoise d'histoire et d'archéologie (M. Giddey), Société d'histoire du Canton de Neuchâtel (M. Faessler), Société d'histoire et d'archéologie de Genève (M. Dufour).

MM. Vasella, Silberschmid, Zumbach et van Berchem, membres du Conseil de la S. G. S. H., ainsi que M. A. Rohr, de Baden, assistaient à la séance.

Le président ouvre la séance à 11 h 15. Il salue la présence de M. le Dr F. Endtner, Chef de Section du Service fédéral des routes, et remercie M. le professeur O. Mittler pour l'organisation de cette journée, qu'il a bien voulu assumer. M. Meyer, archiviste à Frauenfeld, représentant l'Historischer Verein des Kantons Thurgau, ainsi que MM. Peyer, Schnegg, Böschenstein, Freymond et von den Steinen regrettent de ne pouvoir assister à cette journée.

La parole est ensuite à M. Denis van Berchem, qui présente une conférence sur «Réseau routier et réseau fluvial dans la Suisse celtique et romaine». Reprenant, modifiées et élargies, des hypothèses exposées précédemment

sur le problème du site d'Augst et de celui de Bâle, où des villes semblent s'être succédées sans coexister, le conférencier développe une théorie générale de la prépondérance du trafic fluvial à l'époque gauloise, suivie de la prépondérance du trafic routier à l'époque romaine, et de nouveau du trafic fluvial dès le Bas-Empire. Ces vues, étayées de nombreux exemples, se présentent comme un progrès considérable dans la compréhension de l'histoire de l'Helvétie romaine. Il n'est pas possible de rendre compte en quelques lignes des idées si nouvelles et si importantes que M. van Berchem exposa magistralement; que le lecteur veuille bien se reporter à la publication prochaine de cette nouvelle synthèse.

A l'issue du repas, qui eut lieu à l'Hôtel Bahnhof, M. le Dr J. Suter, Vizeammann de la ville de Baden, prononça une allocution de bienvenue empreinte d'une grande amabilité, à laquelle le président répondit par des paroles de remerciement.

A la reprise de la séance, à 14 h 30, la parole est donnée à M. Hans Bögli pour un exposé intitulé «Archéologie et routes nationales. Tâches urgentes». Après avoir rappelé quel est le réseau des autoroutes fédérales projetées, et quel est l'ordre de préséance de leur exécution (la transversale Genève-Bodensee en premier lieu, les transversales nord-sud ne venant qu'ensuite), M. Bögli montre fort clairement, à l'aide de projections lumineuses, que la zone de travaux pouvant donner lieu à des fouilles et à des découvertes est presque toujours beaucoup plus large que le tracé même de la future route. En effet, les achats de terrains donnent presque toujours lieu à de vastes remaniements parcellaires, avec modification du réseau des chemins vicinaux, réfection des canalisations, voire du lit des cours d'eau. Il faut donc tenir présent à l'esprit un ruban d'un ou de plusieurs kilomètres de large suivant l'itinéraire des routes projetées, et repérer à l'avance quels peuvent être les sites archéologiques: car si l'on attend que les pelles mécaniques aient commencé leur travail, il n'est plus temps de procéder aux fouilles ni de sauver les objets qui pourraient venir au jour.

Le Service archéologique fédéral des autoroutes, que dirige M. Bögli, a donc besoin de la collaboration de tous les archéologues, professionnels et amateurs — et par conséquent des sociétés locales, des instituts universitaires, etc. — pour détecter les sites à fouiller préventivement. Des photographies aériennes seront prises sur tout le tracé projeté, qui aident à détecter les sites. Il faut aussi une large collaboration pour arriver à dresser une carte des «Wüstungen», villages médiévaux disparus.

Au moment d'effectuer des fouilles, approfondies ou superficielles suivant les cas, le Service fédéral aura encore besoin du concours des compétences locales; ces fouilles seront d'ailleurs largement subventionnées par la Confédération. M. Bögli illustre son exposé de plans et de vues des fouilles entreprises à Vidy, qui ont donné des résultats remarquables; ces fouilles devront prendre fin très prochainement, précisément pour laisser la place au chantier de l'autoroute.

M. Bögli conclut en demandant avant tout l'appui moral des sociétés savantes pour son service; que tous les renseignements concernant le passé des emplacements des routes futures lui soient transmis de partout. Il faut que tout le pays le sache.

Le président introduit alors la discussion sur cet exposé par quelques questions sur Vidy et sur le reste du trajet vaudois de l'autoroute; M. Bögli précise qu'en dehors de Vidy, seuls quelques points ont permis des trouvailles modestes; la villa de Commugny est restée hors de la zone touchée.

Comme on lui demandait comment les équipes de fouilles seraient formées, M. Bögli répond que ce sont les cantons qui doivent les organiser; la Confédération et son service spécial subventionneront et aideront les recherches.

M. Faessler (Neuchâtel) demande si les cantons où l'autoroute ne passe pas auront à participer à de tels travaux. Il lui est répondu que si l'organisation actuelle donne de bons résultats, elle pourra aussi bien servir à d'autres tâches, qui ne sont pas directement en rapport avec les autoroutes.

A des questions touchant la localisation parfois très difficile des gisements archéologiques, M. Bögli répond en conseillant d'utiliser des photographies aériennes établies par son service, et en recourant aux essais géologiques, ainsi qu'à de nouveaux procédés physiques et électriques, mis en œuvre par un institut zuricois.

Différentes remarques sont faites à propos des régions de campagne, où le dispositif d'«alarme» — pour prévenir le Service archéologique — pourrait avoir de la peine à fonctionner; il peut même arriver que les enfants des écoles découvrent des indices (trouvailles de monnaies dans le Liechtenstein).

M. van Berchem demande que la présente séance fournisse l'occasion d'envoyer des communiqués à la presse, et le président recommande aux diverses sociétés cantonales d'inscrire ce sujet à leur ordre du jour, M. Bögli étant disposé à reprendre son exposé devant d'autres publics. C'est en décidant de réaliser ces deux derniers vœux, et en souhaitant que le nouveau Service archéologique des autoroutes se fasse connaître le plus possible, que la séance est levée, à 16 h. 30.

Le secrétaire: *A. Dufour*